

Compte rendu de sortie du 01 mars 2008

2 de nouveaux, 3 de perdus

Eh ben ça y est !!!

Vous l'avez cherché !!!

Vous n'avez pas voulu faire la balade initialement programmée de 90 km en bords de mer avec nos amis du Vélo Club de la Côte Bleu.

Tant pis pour vous, vous avez signé c'est pour en chier !!!

Donc, comme le prévoit l'alinéa du code de procédure en cas de manque de participants et/ou en cas de manque d'enthousiasme caractérisé des coureurs nonchalants a effectué le parcours initial, il en résulte tout simplement l'application du circuit de substitution.

Pour ceux qui ne le savent pas, c'est : Jabron / Méouge 115 Km en 4 h et sans resto !! Autrement dit : la punition.

Terrain de prédilection des gros, la moyenne y est d'habitude très élevée et ce, avec fréquemment un vent contraire sur la 1^{ère} moitié du parcours. Et là, ça n'a pas raté, côté vent, on a été servis.

Selon les rumeurs, en plus du col de la Pigières (968 m), les costauds du groupe parlaient de grimper jusqu'au sommet du col du Négron culminant lui à 1248 m d'altitude, histoire de corser encore un peu le parcours.

Avec ce col à monter en plus, ils ne souhaitent tout de même pas rallonger le temps de selle (à cause de la chasse) et donc faire la boucle en moins de 4 h, soit plus du 32 km / h.

Mais heureusement, la météo et la présence de 2 invités a réussi à calmer leurs ardeurs et les raisonner.

Alors voilà, vous aviez voulu préserver votre canapé du dimanche, ou bobonne ou la chasse* et bien pour le coup, il y en a j'en suis sûr, qui vont l'apprécier (le canapé).

Le ton était donné, les moins de 80 kg devaient en chier !!!! (p.s. les moins de 80 kg, c'est les pas gros) Mais là, et c'est tant mieux, tout le monde en a chié.

On a tous eu une pensée pour notre Riri, qui n'aurait pas résisté au violence des rafales de vents et se serait envolé. Mais ce vieux malin s'est envolé bien avant notre départ, dans sa villa sur la côte, et a préféré la protection de sa Josy, plutôt que de se planquer du vent derrière le cul d'un gros. L'enfoiré.

On la connaissait dure, Très DURE cette sortie,

Après la coccinelle à Monte Carlo, la 4L à la boîte cassée, la Clio ensorcelée dont les portes se condamnent toutes seules, on a même maintenant les chaussures qui ont plus peur que leur maître de prendre le départ !!!!

De mémoire de Bébert, c'est du jamais vu !!!!

Avec ce retard, pour ne pas s'envoler, un autre futur maire a du se sangler à son pont (appelé par ces administrés "le petit Millau" quelle originalité !!??)

On espère tous que l'assurance du club prévoit la perte de 2 puis un 3^{ème} coureurs dû à des conditions climatiques de type exceptionnel de niveau 5 sur l'échelle de cette putain de mistral. On déclencha immédiatement après leur disparition le plan ORSEC. En communication permanente avec Riri depuis son PC sur la côte.

C'est sous les ordres de Josy que l'on inspecta tous les zones sur le parcours et notamment leurs lieux de pauses habituelles :

Noyers /Jabron, la fontaine de St Vincent/Jabron, Curel, la fontaine de Monfroc où le vieux mis 2 plombes pour pisser et permis au coach attardé avec son nouveau poulain (de race de trait) de revenir.

La Pigière où le président manquant de fair-play niqua le nouveau au sommet.

Sédéron où la pause Camembert fut réparatrice.

La Calandre où le président niqua Georges sur la ligne des Hautes Alpes.

Serre des Ormes où le coach nous fit une très belle figure acrobatique digne (pas la ville) d'un danseur de ballet contrairement au vieux qui, pris de fringale inhabituelle, nous fit carrément du bûcheronnage.

Barret/Méouges où Janine avait semé des pierres pour montrer au corbeau le chemin du retour.

Au Plan, à bout de souffle 'made in Laragne' il nous quitta, gardant en rancœurs l'attaque du président, pour retrouver son canari (absent, pas encore remis de la sorite de Robion ?)

Ribiers où Joël découvrit qu'il y avait une fontaine.

Sisteron où le président me niqua dans la petite côte alors que j'avais mal aux cuisses, eh oui même moi j'en chie, qu'est-ce que vous croyez, je ne fais pas que compter les points je roule aussi.

On élargit même les recherches, malgré le mécontentement de certains, par Salignac, où il m'a manqué quelques forces malgré le soutien de J Paul pour aller chercher le gros.

Volonne où le futur maire n'a pas osé niquer le Gros sur la ligne. (eh oui, on le sait, il n'aime pas ça, il est un peut susceptible alors on le laisse gagner)

C'est là, à ce carrefour névralgique, après 4h20 de recherche sur 118 km à 27,5 de moyenne tout de même, que tout le monde se séparait, abandonnant ainsi officiellement toutes recherches de nos 3 disparus.

Pour que ce malheurs nous aide à grandir et être encore plus fort dans la vie, gardons toujours en mémoire nos 3 valeureux cyclotouristes et tirons en une leçons :

écoute et fais confiance en tes chaussures !

kiki